

Raconte-nous, Delphine Heurtaux

Parcours. Qui est Delphine Heurtaux qui a reçu la médaille de la Ville des mains du Premier ministre pour son engagement dans l'accompagnement des enfants « dys » ?

Lors des vœux du maire aux associations, Delphine Heurtaux a eu la belle surprise de voir le Premier ministre monter sur l'estrade pour lui remettre la médaille d'or de la Ville du Havre. « *La recevoir des mains d'Édouard Philippe avait une saveur particulière* », dit-elle en souriant. Si elle s'avoue un peu gênée d'avoir reçu cette distinction samedi dernier « *parce qu'on ne fait jamais ça pour ça et qu'on se dit qu'il y a plein de gens qui font des choses remarquables* », elle reconnaît le côté extrêmement agréable d'avoir une récompense pour ce qu'elle fait. « *Cela n'arrive pas tous les jours dans l'Éducation nationale* », ajoute-t-elle, amusée. Cette médaille vient récompenser un long parcours pour améliorer l'apprentissage des enfants atteints de troubles « dys » comme la dyslexie, la dyspraxie, la dysphasie...

En arrivant au collège havrais Montesquieu Sainte-Marie en 2003, cette enseignante en mathématiques se retrouve face à des élèves souffrant de troubles du langage et en échec scolaire. Frustrée de ne pouvoir répondre à leurs besoins, elle s'interroge sur ce qu'il est possible de faire. C'est ainsi qu'après avoir suivi une formation d'enseignante spécialisée, elle ouvre le dispositif Ulis TSLA (Troubles spécifiques du langage et



LE HAVRE. « Recevoir des mains du Premier ministre la médaille de la Ville a une saveur particulière », reconnaît Delphine Heurtaux, enseignante en mathématiques spécialisée dans les troubles du langage (photo Quentin Déhais)

des apprentissages) dans son collège avec l'aide de l'équipe et des parents. Aujourd'hui, 70 élèves « dys », répartis dans huit classes de la 6^e à la 3^e, bénéficient de ce dispositif au collège Montesquieu et deux lycées privés havrais ont suivi la démarche.

En 2015, soucieuse de prouver à ses élèves « dys » qu'avec des adaptations, ils avaient aussi accès à la lecture, elle entreprend avec sa classe Culture et patrimoine, dont la moitié des élèves sont « dys », un projet de classe ambitieux : écrire un livre sur l'histoire du Havre. Elle fait appel à l'auteur pour la jeunesse Dominique Joly et à la graphiste Delphine Boeschlin. Au départ destiné à une diffusion interne, il est édité par La Marmite

à mots et diffusé en librairie en 2017 pour les 500 ans du Havre sous le titre *Raconte-nous Le Havre de 1517 à nos jours*. Elle constate que « *ce projet a été une suite de rencontres. C'est grâce à elles et aux collègues qu'on avance.* » C'est d'ailleurs à cette occasion qu'Édouard Philippe, alors maire du Havre, accepte de répondre aux questions des enfants sur les projets de la ville. Les initiatives s'enchaînent : écriture d'un 2^e livre sur le port du Havre avec une autre classe, également publié en juin 2017, création de l'association *Raconte-nous Le Havre* avec sa collègue Béatrice Rioult, enseignante en histoire et Isabelle Queval, directrice de l'école Saint-Léon ; organisation de deux expositions autour des livres et d'un rallye dans la

ville avec les écoles de l'enseignement catholique ; publication d'un 3^e livre avec l'école Saint-Léon prévue en juin 2018, gestion d'un blog avec les élèves et d'une page Facebook,...

Et Delphine Heurtaux est toujours aussi engagée pour une meilleure prise en compte des troubles du langage : mise en place d'une plateforme numérique pour l'enseignement à distance, tournage de films avec les élèves dans le cadre de la journée des dys au Havre, organisation d'une journée de formation pour l'ensemble du diocèse prévue le 21 mars à la salle des fêtes de Gravelle. Difficile d'arrêter cette prof militante...

Dys et alors ?

Handicap. Les élèves du collège Montesquieu ont reçu le trophée Pierre-Basley pour la réalisation de deux films sur les troubles dys.



L'équipe des jeunes cinéastes mise à l'honneur dans les grands salons de l'hôtel de ville

Dans le cadre de « la quinzaine du handicap », Jean-Emmanuel, Théo, Edgar, Grégoire, Géraud, Sébastien, Matthieu, Victor et Paul, élèves du collège Montesquieu, ont reçu, mercredi soir, le trophée Pierre-Basley qui récompense les jeunes pour des actions citoyennes. « *Ce trophée salue votre geste citoyen pour le bien vivre ensemble* » déclarait Benjamin Gorgibus, président du Comité départemental des médaillés de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif de Seine-Maritime, en leur remettant également des lettres de félicitations signées par le préfet. Élus, parents, enseignants et partenai-

res du projet étaient présents pour mettre à l'honneur les collégiens qui se voyaient également remettre une médaille de l'Assemblée nationale par la députée Catherine Troallic.

Un dispositif dys

« Dys », comme dyslexie, dysphasie ou dyspraxie, trois petites lettres qui font d'eux des êtres extraordinaires pour leur enseignante. C'est dans deux courts-métrages que ces jeunes ont choisi de parler de leurs difficultés à l'école et à la maison. Accompagnés par les ateliers Canopé, ils ont d'abord réalisé en 2015 : « *Pour les dys au collège* » qui montre les aménagements du dispositif dys

au collège Montesquieu. Devant le succès de ce premier film, les jeunes réalisateurs ont récidivé cette année avec « *Dys et alors ?* », en se filmant dans leurs activités ordinaires, sportives et culturelles. « *Ce travail est intéressant pour la communauté éducative mais aussi pour nos élèves dans l'acceptation de leur handicap* », affirmait Delphine Heurteaux, coordinatrice du dispositif.

Agnès Canayer, adjointe au maire et sénatrice de Seine-Maritime, les a vivement félicités : « *Bravo ! La Ville du Havre vous félicite pour vos films qui mettent en avant les difficultés des enfants atteints de dyslexie afin de sensibiliser enseignants, parents et élèves* ».